

Genève 29. 1864.

533.



Monsieur le Docteur

J'ai le grand plaisir de Vous annoncer que l'Empereur des Français a pris tellement à coeur votre oeuvre qu'il a donné l'ordre au Ministre des Affaires Etrangères de traiter diplomatiquement la question de la neutralité, (nos vœux A. B. C.) avec toutes les Puissances civilisées, & de convoquer, d'ailleurs, avec le Comité International, une nouvelle Conférence pour le mois d'Août prochain, à Genève, afin qu'une Convention (soit, Concordat) soit conclue entre des Délégués officiels de toutes les Puissances civilisées.

Notre Ministre Plénipotentiaire à Paris, Mr Kern, a été de la plus grande obligeance dans cette affaire, et le Général Dufour est ravi.

Depuis six semaines je suis à Paris,

Monsieur le Docteur Lehmann
Médecin en Chef de l'Armée Fédérale



pour obtenir ce résultat, qui est bien
heureux. Après avoir conféré avec
Mr Drouyn de Lhuys, porteur de
sa proposition verbale j'ai fait
un tour jusqu'à Genève où nous
avons eu séance du Comité International
qui a écrit une lettre de remerciements
à S. E. le Ministre des Affaires Etrangères
une autre à l'Empereur, dont j'ai
été chargé.

Aujourd'hui même je suis du
Ministère où nous avons précisé
les faits. Je me hâte de vous en
informer ^{officieusement}, Nous prie, cher Monsieur, de

préparer et présenter favorablement
de la façon dont vous le jugerez le plus
convenable, Messieurs les membres
du conseil Fédéral, auxquels vous
trouverez utile d'en parler.

Du reste, cette affaire ne peut qu'être
vivement applaudie à Berne; mais
je vous serai reconnaissant lorsque le
Ministre des affaires Étrangères aura fait
sa démarche, à Berne & officiellement
de vouloir bien écrire ou faire écrire
un petit article favorable dans le
Bund et les autres journaux allemands
de la Suisse, afin que de prime abord ^{notre} elle
soit comprise et applaudie et devienne
populaire. — Dix gouvernements ont
déjà adhéré officiellement (onze) &
quatre ont annoncé officiellement leur prochain
adhésion.

Je suis sûr que cette nouvelle vous fera plaisir
 & je voudrais que ce plaisir fut partagé par
 Messieurs les hauts Membres du Conseil
 Fédéral de. C'est un honneur et une
 gloire pour la Suisse. — nous avons aussi
 des délégués du Brésil, du Mexique, des Etats-Unis

L'Empereur des Français a été de la plus
 grande bienveillance & m'a dit que tout ce
 qui pourrait favoriser & encourager l'œuvre
 il l'accorderait.

Agriez, bien cher et honoré Monsieur
 l'expression de mes sentiments de très-haute
 considération & de respectueux dévouement.

J. Henry Dumas.

Hôtel de Bade.

32. Boulevard des Italiens.

Paris, le 7 Mai 1864.

P.S. Je suis encore à Paris jus qu'à la fin de
 Mai. — merci pour le Bund, reçu à Paris.